

Un bulletin pour vous informer et rester en contact !

Nous voici déjà arrivés à la fin de la deuxième année du projet *Comment tirer le meilleur des résultats de la recherche collégiale afin d'améliorer la réussite éducative*. Considérant que celui-ci s'est déployé en pleine pandémie, c'est avec fierté que nous tenons à souligner les avancées des établissements en ce qui concerne le transfert de connaissances issues de la recherche collégiale, et ce, dans une perspective de cohérence.

L'autorisation du ministère de l'Économie et de l'Innovation de prolonger le projet de quelques mois permettra de consolider les actions entreprises depuis le début : les établissements amorceront l'élaboration de stratégies institutionnelles de transfert de connaissances en s'appuyant sur le cadre de cohérence adapté de Quinn et Fullan, à l'aide des divers outils conçus dans le cadre du projet, et les chercheuses et chercheurs continueront à développer leurs compétences en matière de transfert de connaissances.

Des nouvelles des milieux preneurs, des comités, des groupes de travail et des équipes de recherche

Comité de pilotage

À la fin de cette deuxième année d'activité, le temps était venu de rencontrer de nouveau le comité de pilotage afin de rendre des comptes sur l'état d'avancement du projet. La réunion qui s'est tenue le 14 juin a permis de faire le point, plus précisément en ce qui concerne les actions menées par les établissements, l'accompagnement offert et les outils élaborés, d'une part, et de recueillir des suggestions pour les prochaines étapes, notamment la quatrième Rencontre d'envergure, d'autre part.

Comité de suivi

Le comité de suivi tient des rencontres bihebdomadaires afin d'assurer l'avancement des travaux. Depuis la tenue de la troisième Rencontre d'envergure, ses membres poursuivent la préparation des outils en vue de les expédier dès que possible à toutes les parties prenantes pour un exercice de validation. Elles s'affairent déjà, par ailleurs, à la planification de la prochaine rencontre d'envergure, qui aura lieu à l'automne. Le comité tient par ailleurs à remercier chaleureusement Renée Bédard, qui a consacré la dernière année au projet et qui ne sera pas de retour au sein de l'équipe à l'automne.

Chercheuses et chercheurs, établissements et organismes de soutien

Les chercheuses et chercheurs continuent de mettre en pratique ce qu'ils ont appris dans les deux cours sur le transfert des compétences qu'ils ont suivis ensemble, les établissements peaufinent l'action qu'ils présenteront lors de la quatrième Rencontre d'envergure et les organismes de soutien se préparent à soutenir les uns et les autres.

Balados avec les chercheuses et les chercheurs



Dans un nouveau balado de la série *Tirer le meilleur de la recherche collégiale, avec...*, vous entendrez Jérôme Leriche, enseignant d'éducation physique au cégep de Sherbrooke, et chercheur associé au Centre de recherche interuniversitaire sur la fonction et la profession enseignante ainsi qu'à la Chaire de recherche sur les habitudes de vie en milieu scolaire de l'Université de Sherbrooke. Jérôme Leriche détient un doctorat en éducation, option intervention en activité physique et sportive. Il s'intéresse à la pratique de l'activité physique chez les étudiantes et étudiants de collèges et d'universités, aux réalités des athlètes et joueuses ou joueurs de eSports, et aux nouvelles approches pédagogiques en enseignement de l'éducation physique. Dans l'entretien d'environ 25 minutes qu'il a accordé à Lynn Lapostolle, il explique comment, dans une perspective de transfert de connaissances – dont il souligne par ailleurs les défis –, il a adapté les connaissances issues de ses recherches afin d'amener des transformations de pratiques dans son milieu, au bénéfice des étudiantes et étudiants.



Les personnes qui souhaitent explorer les travaux de Jérôme Leriche peuvent accéder à une [médiagraphie évolutive](#) préparée par le Centre de documentation collégiale, partenaire du projet. La [transcription de l'entrevue avec Jérôme Leriche](#) est également téléaccessible dès maintenant.

Vers un cadre de cohérence

Le 7 juin dernier s'est tenue la troisième Rencontre d'envergure, à laquelle étaient conviés toutes les participantes et tous les participants au projet *Comment tirer le meilleur des résultats de la recherche collégiale afin d'améliorer la réussite éducative*. Connaissant les difficultés rencontrées par les établissements depuis le début du projet, Joanne Quinn a modélisé une démarche de réflexion et d'analyse visant à surmonter ces obstacles et à passer à l'action.

Encore une fois, le cadre de cohérence, comme levier de changement, a été au centre de ses propos. Soulignant qu'il importe d'être clair quant à ce qui motive le changement tout en s'assurant de construire ou de renforcer les liens entre les membres de la communauté pour qu'ils s'approprient le projet et développent leurs compétences et leur pouvoir d'agir, elle a invité les participantes et participants à se pencher sur les cinq raisons pour lesquelles les gens résistent au changement :

1. Les gens ne comprennent pas l'objectif et le besoin de changement, et ils sont attachés au statu quo.
2. Les gens se sentent « dépassés ».
3. Les gens manquent de confiance (climat de méfiance, et méfiance face à l'agent de changement).
4. Les gens ont peur de l'inconnu, peur de perdre le contrôle, d'échouer, de perdre la face ou de manquer de compétence.
5. La culture organisationnelle et l'influence des pairs ne sont pas favorables au changement.

Selon Joanne Quinn, c'est aussi en s'appuyant sur les huit moyens suivants que les établissements peuvent favoriser le changement dans leur organisation :

1. Créer un objectif, une vision.
2. Inspirer le changement comme apprenante principale ou apprenant principal.
3. Remettre en question le *statu quo*.
4. Proposer des buts clairs.
5. Dresser un plan et le rendre prioritaire.
6. Trouver des solutions en notant les problèmes et les succès.
7. Cultiver le lien avec des personnes alliées ou d'influence.
8. Bâtir la confiance à travers la collaboration.

Après avoir invité les participantes et les participants à poser un diagnostic sur les difficultés rencontrées, Joanne Quinn a présenté sa démarche de résolution de problèmes, qui se déroule comme suit :

1. Identifier et analyser les problèmes.
2. Faire tomber les obstacles.
3. Élaborer un plan d'action sur 100 jours qui identifie les actions concrètes que l'on souhaite mener afin de résoudre le problème en précisant la personne responsable de l'action, l'échéance et le suivi à faire.

L'élaboration du plan d'action repose sur cinq questions.

1. Quel est le problème?
2. De qui avons-nous besoin pour le résoudre?
3. Comment engager les actrices ou acteurs clés?
4. Quelles actions entreprendre?
5. Comment mesurer le succès?



Dates à surveiller !

Nous avons hâte de poursuivre nos échanges avec vous.

Mi-novembre 2022

Quatrième Rencontre d'envergure

Comment citer ce document :

CENTRE DE TRANSFERT POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DU QUÉBEC et ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE AU COLLÉGIAL (2022). *Tirer le meilleur...*, n° 7. [<https://eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/38471/Tirer-le-meilleur-bulletin-no-7-juin-2022.pdf>]



Pour nous joindre

Linda St-Pierre, présidente-directrice générale
Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec
linda.st-pierre@ctreq.qc.ca | 418 580-7970

Lynn Lapostolle, directrice générale
Association pour la recherche au collégial
lynn.lapostolle@cvm.qc.ca | 514 299-9568

Avec le soutien financier de

